

glorieux Père saint Dominique, patriarche des Frères-Prêcheurs, à la fin de l'office, Sabathylanco (*sic*) vint nous trouver et demanda à chaque pèlerin cinq ducats, d'avance, sur le prix convenu, disant qu'il n'avait pas assez pour faire les frais des préparatifs de notre voyage au désert. Pour qu'il ne pût dire ensuite que nous avions été une cause de retard, nous lui donnâmes les cinq ducats qu'il demandait. Enchanté qu'il était d'avoir reçu notre or, il nous promit de faire, s'il le pouvait, tout ce que nous demanderions.

“ Nous lui demandâmes donc de nous faire entrer dans le lieu de la Nativité de la bienheureuse vierge Marie, que nous n'avions pas encore visité.

“ Il nous répondit : Vous me demandez une chose difficile, seigneurs pèlerins, parce que vous ne pourrez entrer dans l'appartement de la Nativité de la bienheureuse vierge Marie que par une mosquée sacrée pour les Sarrasins, dans laquelle il ne nous est pas permis de pénétrer, et jamais je n'oserais vous y introduire s'ils nous voient. Il faut donc attendre la nuit, et je vous enverrai alors Abre, mon fils, qui, par des ruelles cachées, vous y conduira ; et j'arrangerai tout pour que vous y soyez introduits. Ayant ainsi parlé, cet homme nous laissa.

“ Le soir venu, nous attendîmes jusqu'au coucher du soleil, pensant qu'il s'était joué de nous. Mais voici que son fils Abre, âgé d'environ dix-neuf ans, nous arriva avec un serviteur au sanctuaire du mont Sion, et nous conduisit par des ruelles détournées de Jérusalem jusqu'à